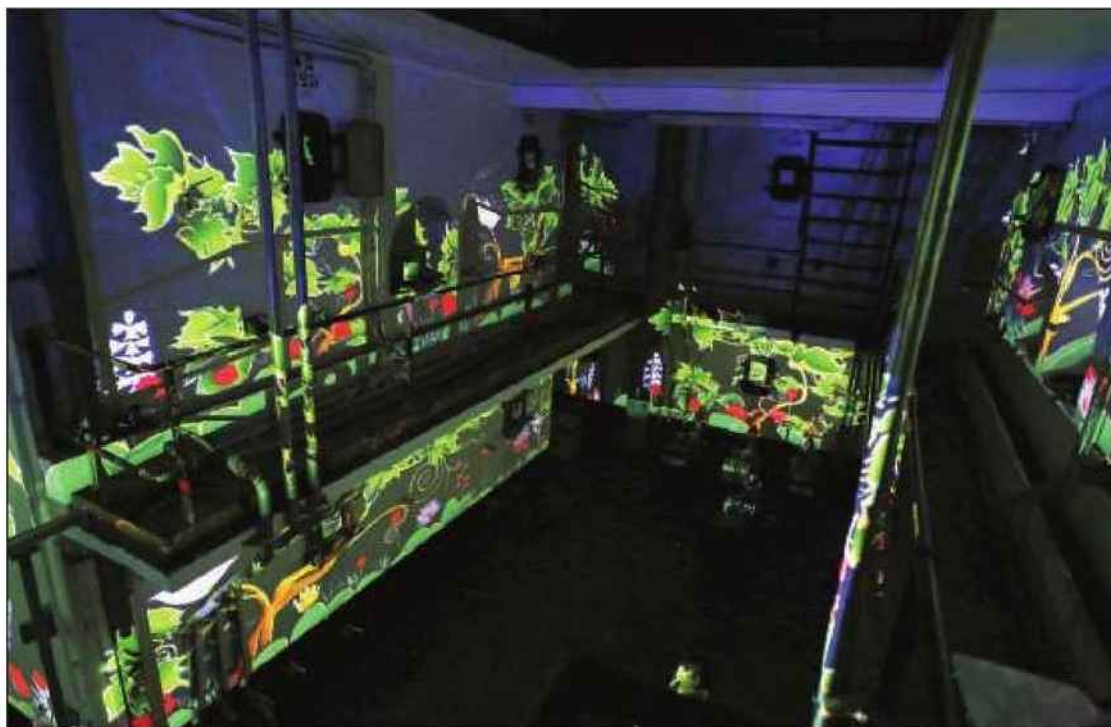




ŒNOTOURISME. Les fêtes de Pâques et le début des vacances scolaires auraient dû signifier la reprise de l'activité œnotouristique dans les châteaux du Médoc. Mais cette année, comme dans une sorte de douloureux bis repetita du printemps 2020, un troisième confinement a mis un frein au début de saison. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les propriétés s'adaptent.

Un début de saison étouffé dans l'œuf : les propriétés viticoles déchantent



Un beau spectacle son et lumière projeté sur les murs à 360 degrés permet aux visiteurs de découvrir tout le parcours de la vigne.

PHOTOS LA ROSE PAUILLAC

**✓ Raphaëlle CHARGOIS**

On avait un superbe week-end prévu, avec énormément de réservations pendant les trois jours. On a dû tout réduire à samedi », explique Laura Tiffon, responsable de l'œnotourisme de la cave coopérative La Rose Pauillac. Toutes les conditions, c'est vrai, semblaient réunies pour que ce week-end de Pâques, qui s'étalait du samedi 3 avril au lundi 5 avril, marque en fanfare le coup d'envoi de la saison touristique et, par conséquent, œnotouristique : le soleil régnait malgré le vent froid qui balayait l'air samedi. Enfin, les deux confinements de l'année 2020 avaient réveillé chez les Français des envies d'évasion, de nature, de consommer de bons produits qui ne pouvaient qu'être favorables aux bons vins médocains. Dans ces circonstances, l'activité œnotouristique préparait sa reprise. Le week-end de Pâques devait notamment marquer le retour de la visite-spectacle « L'Odyssée de la Rose » à La Rose Pauillac. « C'est un spectacle immersif qui dure environ une heure avec la dégustation, décrit Laura Tiffon. Au cœur de la visite, les gens sont immergés dans notre cuvier. Des projections vidéos à 360 degrés montrent la réalité du travail de nos équipes pour produire le vin et racontent l'histoire de la propriété ainsi que la vie des vins de Pauillac à la façon d'une légende. C'est une visite ludique, pour toute la famille, proposée tous les ans d'avril

à septembre, afin de laisser la place aux travaux du chai l'hiver, puisque cette visite se déroule dans le cuvier. Pour concevoir cette visite-spectacle, on a travaillé à l'époque avec Cap Science. C'est vraiment un spectacle unique, que la société bordelaise Limelight a créé spécialement pour nous. »

Mais voilà, à peine lancée, la saison œnotouristique s'est vue infliger un coup d'arrêt par le discours du chef de l'État mercredi 31 mars, celui-ci annonçant un troisième confinement à partir de samedi 3 avril à 19 heures, confinement ayant cette fois pour particularité d'autoriser les déplacements dans un rayon de 10 km. Pas assez pour permettre aux touristes, ni même aux résidents de la métropole bordelaise, de venir visiter les chais. L'Odyssée de la Rose n'a donc pu être représentée que samedi. Et les trois journées portes ouvertes prévues se sont résumées à cette seule journée. En conséquence de quoi, les visiteurs ont afflué, majoritairement des Bordelais. « C'est l'effet réseaux sociaux, analyse Laura Tiffon. On a beaucoup communiqué dessus et relayé l'événement dans des agendas culturels. Résultat : tous les créneaux de visite étaient pleins. On a reçu environ 150 personnes sur une journée. Bien sûr, tout le monde n'a pas pu faire la visite car les groupes étaient limités, mais jusqu'à la dernière minute, on a fait beaucoup de dégustations et de ventes. »



Un spectacle « parlé-chanté » au château d'Arsac

Au château d'Arsac, propriété de l'appellation margaux riche d'une longue histoire, le 1^{er} avril était censé donner le « la » d'une saison œnotouristique chantante, au sens propre comme au sens figuré. Pour mettre en valeur la propriété, Philippe Raoux, qui l'a rachetée en 1986, a imaginé un spectacle « parlé-chanté » qui a justement commencé le lendemain du discours du président de la République. « J'ai pensé à ce spectacle parlé-chanté parce que je suis cinéphile et que pendant le premier confinement, l'année dernière en mars 2020, j'ai vu toute une série de films de Jacques Demy, comme "Peau d'Âne" ou "Les Demoiselles de Rochefort", qui fonctionnent sur ce principe du parlé-chanté et ça m'a donné l'idée. Les paroles des chansons racontent

l'histoire de la propriété mais aussi du Médoc, puisque l'histoire qu'on raconte remonte notamment jusqu'au séjour de Montaigne et La Boétie à la propriété », indique Philippe Raoux. Intitulé « Si Arsac m'était chanté », ce spectacle emmène lui aussi les curieux dans une visite immersive d'à peu près 45 minutes dans les chais, suivie d'une dégustation de vins. Pour concevoir ce spectacle inédit, Philippe Raoux s'est entouré de professionnels du cru : François et Muriel Gaulon ont composé les chansons et la musique de cette comédie musicale maison. Le viticulteur ne les a pas choisis par hasard. « Ce sont des amis de 25 ans », explique-t-il. Éric Bernard, fondateur des Grandes Traversées, à Bordeaux, s'est chargé de la mise en scène ; Pierre Fossey de la scénographie. Le compositeur Garlo et les comédiens Catherine Piffaretti et Jean-Louis Cassarino ont

également participé au projet, qui a nécessité un an de travail. Pour une ouverture manquée ? Pas tout à fait.

« The show must go on ! »

Malgré le troisième confinement et les restrictions de déplacement qui s'ensuivent, le château d'Arsac a décidé de ne pas annuler ses visites œno-musicales. La jauge en est toutefois très réduite. « On a démarré le 1^{er} avril comme prévu et on a décidé de continuer, explique Philippe Raoux. On ne la propose que trois fois par semaine, le mercredi, le vendredi et le samedi à 14 h 30. La visite est limitée à cinq personnes ; six avec celle qui accompagne les visiteurs. De fait, les visites sont aujourd'hui pleines pour les deux semaines qui viennent.



Les visiteurs assistent au spectacle en immersion dans le cuvier.



Bon, on n'a pas trop de mérite, nuance le propriétaire du château d'Arsac, parce que c'est facile de remplir cinq personnes ; mais ce n'est pas grave, car ce spectacle s'inscrit dans le moyen terme : on a travaillé dessus pendant un an, donc j'espère qu'on va le garder au moins cinq ans ! »

À défaut de faire venir les amateurs de la métropole bordelaise, voire de l'international, le château d'Arsac mise donc sur l'intérêt des Arsacais, Castelnaudais et de tous les Médocains à 10 km à la ronde curieux de découvrir l'histoire de cette propriété emblématique rachetée par Philippe Raoux en 1986 et qui a évolué jusqu'à être à présent classée en cru bourgeois exceptionnel de l'appellation margaux. « On a organisé une petite distribution d'affiches à Arsac, précise-t-il en guise d'exemple. Et puis, Arsac, c'est tout de même 3 500 habitants, ça fait déjà une population suffisante à intéresser ! » la cave coopérative La Rose Pauillac, de même,

toute activité œnotouristique n'est pas suspendue. Les visites-dégustations, L'Odyssée de la Rose incluse, le sont, mais les Médocains qui se trouvent dans un rayon de 10 kilomètres peuvent toujours venir acheter du vin et accéder à la boutique de la propriété.

Moins de visiteurs, mais plus d'acheteurs

Si les responsables de propriétés viticoles ne sont pas trop fatalistes, c'est que l'été 2020 les a un peu rassurés. Car paradoxalement, les chiffres de fréquentation de l'année dernière sont plutôt positifs. « On a reçu moins de monde l'année dernière, mais plus d'acheteurs, confirme Laura Tiffon. Je pense que cela vient du fait que pendant le confinement, on s'est tous restreints. Et puis, comme on n'a pas eu l'occasion de sortir, on a fait des économies. Alors pendant les vacances, on a tous eu envie de se faire plaisir et donc on a dépensé plus



Le château d'Arsac est l'une des plus anciennes propriétés viticoles du Médoc. Son histoire remonte au XIIe siècle. Racheté par Philippe Raoux en 1986, le château est désormais un cru bourgeois exceptionnel de l'appellation margaux. C'est toute cette histoire que raconte « Si Arsac m'était chanté » en 11 tableaux musicaux.

PHOTO CHÂTEAU D'ARSAC

d'argent que d'habitude. »

La plus faible affluence de cet été s'explique d'ailleurs aussi par le fait qu'en raison des mesures sanitaires, L'Odyssée de la Rose, qui permet habituellement d'accueillir vingt personnes avec des départs toutes les heures, jusqu'à sept créneaux par jour en pleine saison, n'a pu

accueillir cet été qu'une quinzaine d'amateurs par groupe. Néanmoins, la responsable de l'œnotourisme à La Rose Pauillac est affirmative : « *Tous étaient conquis* ».

Au château d'Arsac, les débuts encourageants de la visite œno-musicale laissent espérer le même succès. En attendant, on continue

de préparer la saison touristique proprement dite, en espérant que chacun puisse enfin démarrer courant mai, comme promis et que la liesse du déconfinement engendre le même attrait pour le vin médocain qu'à l'été 2020.

